

S'INSCRIRE
PHOTOS
VIDÉOS
LIENS
TRANSPORTS

PRIX ÉDOUARD ROD
LES AMIS DE L'ESTRÉE

2015 © tous droits réservés

CONCERT

vendredi 24 avril 2015 à 20h



L'UNIVERS POÉTIQUE DE MOUSSE BOULANGER

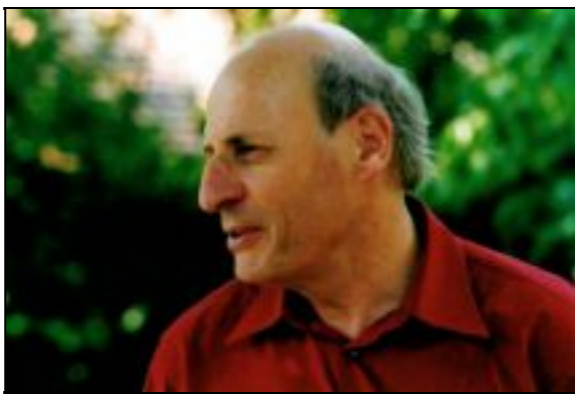
Avec des musiques de
MICHEL HOSTETTLER

Laurence Guillod, soprano
Guy-François Leuenberger, piano
Mousse Boulanger, conteuse

Mousse Boulanger

Je n'ai jamais décidé de m'emparer de l'écriture. C'est venu en catimini quand j'étais adolescente. A l'École secondaire des jeunes filles à Porrentruy, le directeur qui enseignait le français était adepte des compositions. Il distribuait les titres auxquels nous devions nous référer. Un jour, il inscrivit au tableau « Il neige des pétales »... Trois jours plus tard, le professeur lisait mes phrases devant toute la classe, avec félicitations, s'il vous plaît ! Mes mots avaient donc une valeur. Dès cet instant, je me mis à les goûter, les mâcher, les décortiquer, les répéter, jusqu'à perte de sens. Chez nous, il n'y avait pas littérature. Le seul livre disponible était la bible. Je découvris dans un tiroir de la chapelle un livre signé Alexandre Vinet. Ce monsieur voulait que je sois une chrétienne libre. Cela m'arrangeait bien... J'avais un frère aîné fou de lecture, il m'a passé sa folie. Un jour, il me mit Madame Bovary entre les mains et me dit « tu dois lire ça ! ». Je lus, je fus foudroyée. J'allais sur mes quinze ans. Ecrire, est-ce que ça s'apprend ? D'emblée, je dis non. C'est dans les livres qu'on apprend à écrire, pas à l'école.

La littérature m'a tout appris. Zola m'a emmené dans les usines, dans les mines, Balzac m'a ouvert les portes de la bourgeoisie âpre et envieuse du dix-neuvième siècle et je m'interroge sur celle de mon siècle... La littérature est mon souffle, ma respiration, ma lutte, mon apaisement, ma religion. Je ne sais pas ce que je peux transmettre à d'autres adeptes de l'écriture, mais je sais ce que d'autres écrivains m'ont transmis à moi. Le premier qui m'a donné confiance, ... c'est Pierre Seghers, le poète, l'éditeur de tous les poètes. Puis est venu l'amitié de Gustave Roud... Et après des détours par des chemins de traverse, Jacques Chessex a frappé à ma porte, avec sa sûreté de langage, sa possession du verbe, son intransigeance et sa lucidité, sa poésie partout, dans le toucher du papier, dans l'alignement des mots, dans la découpe de la strophe, dans le rayonnement des lettres. En compagnie de Colin, je retrouve l'innocence et la malignité de la jeunesse. Je l'écoute, le regarde et je vois défiler mes jours. « Où sont les fêtes de vingt ans/ qui tissaient la vie en chantant/ la joie d'aimer ? » et lui « En sortant de sa boîte/ il dialogue avec lui-même,/ il se parle et pense débattre/ ce qui l'entoure devient sujet/ à de franches questions/ qu'il résoudra le soir, une fois seul... » Ainsi notre poésie s'entremêle. De quoi parlons-nous ?



Michel Hostettler

Né à Avenches, Michel Hostettler a fait ses études professionnelles à Lausanne et Genève. Durant de nombreuses années, il partage ses activités entre l'enseignement, la direction chorale et la composition.

Lauréat du "Grand Prix de Musique" décerné par la Fondation Vaudoise pour la création artistique, Michel Hostettler est l'un des compositeurs de la Fête des Vignerons, célébrée à Vevey en 1999.

Au catalogue de ses œuvres, on trouve de nombreuses pages chorales, sacrées et profanes, a cappella ou avec accompagnement. Citons les cantates " De l'aube printanière au crépuscule d'été" sur des ballades de Paul Fort (1975), "Chansons autour de ma maison" sur des poèmes d'Emile Gardaz (1984), " Surge, illuminare" (1985), "Beati" (1989), "Naissance de la lumière sur un poème de Francis Debluë" (2007).

Michel Hostettler est aussi l'auteur de plusieurs cycles de mélodies et de nombreuses compositions pour chœur d'enfants.

Sa musique de chambre est abondante: pages pour piano, clavecin, marimba, ainsi que pour diverses formations, dont un quatuor à cordes, créé à Saint-Petersbourg en 1993 par le Quatuor Sine Nomine.

Œuvres orchestrales: Pièce Concertante pour trompette et orchestre (1978); "Sphères" pour cordes (1988); Diptyque pour violon et orchestre, créé dans le cadre du Festival Tibor Varga (1991); Concertino pour flûte et orchestre à cordes (2005); "Trois Estampes" pour flûte de Pan, harpe et orchestre à cordes (2010); Fantaisie pour cor et orchestre à cordes (2013).

Œuvres lyriques: "Lo Scex que plliau" (1982); "La Souris et le Sage", pour soli, chœur et orchestre de jeunes (2005); "Le Rossignol et l'Empereur" opéra pour enfants d'après H. Ch . Andersen (2012).



Laurence Guillod

Après l'obtention d'un master de soliste à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, accompagné du prix Max. Jost récompensant de brillantes études, la soprano italo-suisse Laurence Guillod intègre pour une saison l'Opéra Studio de Bâle. Elle reçoit plusieurs récompenses dont une bourse de la Fondation Colette Mosetti et un prix d'études du Pour-cent culturel Migros, et gagne en 2014 le prix Claudio Abbado ainsi que le deuxième prix du Concours international Umberto Giordano.

Ses premiers rôles à l'opéra sont Elisetta (*Il Matrimonio Segreto*, Cimarosa), La Péri (*le Paradis et la Péri*, Schumann), Despina (*Così fan tutte*), Donna Elvira (*Don Giovanni*). Elle chante également Siébel (*Faust*, Gounod), Micaela (*Carmen*, Bizet), Frasquita (*Carmen*, Bizet), Serpina dans *la Serva Padrona* de Pergolesi, ainsi que le rôle-titre dans *Il Segreto di Susanna*, de Wolf-Ferrari.

A Bâle, elle prête ensuite sa voix à Donna Anna (*Motet Giovanni*, d'après *Don Giovanni* de Mozart), Susanna (*le Nozze di Figaro*, doublure), la première Nymphé (*Rusalka*, Dvorák), Dalinda (*Ariodante*, Haendel), et fait en 2011 ses débuts à l'Opéra de Lausanne dans le rôle de Wanda (*la grande Duchesse de Gerolstein*, Offenbach).

En 2013, elle chante avec succès les rôles de Daria (*Viva la Mamma*, Donizetti) à l'Opéra de Fribourg et l'Opéra de Lausanne, dans une mise en scène de Vincent Vittoz, Bubikopf (*der Kaiser von Atlantis*, Ullmann), Ilia (*Idomeneo*, Mozart) au Theater Basel sous la direction d'Andrea Marcon ainsi que les Nuits d'été de Berlioz en concert avec l'ESN sous la baguette de Joseph Swensen. Elle participe cette même année à une tournée au Japon des *Noces de Figaro*, ainsi qu'à un concert au Kitara Concert Hall de Sapporo.

Elle interprète ensuite le rôle de Marie de Poncourlay dans une mise en scène de Jérôme Deschamps de l'opérette *Les Mousquetaires au couvent* à l'Opéra de Lausanne et le rôle de Sandra (*I due baroni di Rocc'azzurra*, de Cimarosa) à Genève, sous la baguette de Franco Trinca dans une mise en scène de Francesco Bellotto.

Elle chante fréquemment le répertoire religieux : le Requiem de Mozart, Messe en si, Oratorio de Noël, Passion selon Saint-Jean de Bach, Messie de Haendel etc. et se produit en concert ; elle donne ainsi un concert dédié à la musique du compositeur suisse Michel Hostettler, ainsi que plusieurs récitals de musiques de chambre avec son duo Alban et Achille. Elle participe également régulièrement aux concerts de la compagnie danoise Home Opera.

Laurence Guillod a travaillé avec des chefs tels John Nelson, Axel Kober, Facundo Agudin, Wilson Hermanto, Cyril Diederich, Gabriel Feltz etc.



Guy-François Leuenberger

Né à Cossonay en 1983, Guy-François Leuenberger étudie le piano auprès de Christian Favre, au Conservatoire de Lausanne, où il obtient, en 2004, son Diplôme d'enseignement avec les félicitations du jury et le Prix Paderewski. Il y réussit encore en 2007 son Diplôme de Concert de piano.

Dès 2003, Guy-François Leuenberger enseigne le piano et se familiarise avec la musique de scène en participant, en qualité d'arrangeur et de compositeur, à diverses productions lyriques et théâtrales en Suisse romande et en France. Il est également actif dans le domaine de l'improvisation, notamment au Festival de Musique Improvisée de Lausanne.

Guy-François Leuenberger travaille en outre dès 2005 comme chef de chant pour plusieurs productions de l'Opéra de Lausanne et, à partir de 2007, en tant que pianiste et compositeur pour l'École-Atelier Rudra Béjart. Son engagement auprès de ces deux institutions se poursuit encore actuellement, de manière ponctuelle.

Désireux d'aller plus loin dans la composition, Guy-François Leuenberger commence un Master de Composition, en section Jazz de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, titre obtenu en juin 2011 et distingué par le Prix Moser. Cette formation lui permet d'associer ses expériences de l'improvisation à un savoir-faire mêlant tradition et innovation et de forger son style. Il compose ainsi pour la Camerata de Lausanne, pour le Choeur de l'Opéra de Lausanne, le festival de Bourg-en-Bresse, l'ensemble Paris Virtuosi, le théâtre Am Stram Gram et le théâtre de Vidy ainsi que pour un documentaire diffusé sur la RTS en 2010 et primé au Festival du Film des Diablerets. Parmi ses créations récentes figurent Prometheus, lied pour baryton et six instrumentistes et David et Goliath, ballet pour l'école Rudra-Béjart. En 2011, il crée un spectacle sur Jacques Brel, T'es pas tout seul et un opéra-théâtre, Le Procès de Don Juan, sur un livret adapté de La nuit de Valognes d'Eric-Emmanuel Schmitt et le triptyque Je confesse... avoir vécu, pour le danseur Tancredo Tavares, retour sur les destins d'Ulysse, de Prométhée et d'Icare.

Guy-François Leuenberger reçoit en 2011 la bourse de la fondation Leenaards, destinée à lui permettre de composer un opéra sur un livret écrit par le metteur en scène Alain Maratrat à partir de la célèbre pièce de théâtre Peer Gynt d'Ibsen. Le spectacle demande un plateau de vingt solistes et d'un chœur, accompagné par un orchestre de cinquante musiciens et deux musiciens de scène.

Guy-François Leuenberger enseigne actuellement l'accompagnement au piano au Conservatoire de Lausanne ainsi que le piano à l'école de musique de Cossonay.